

considère cette mesure comme une première étape essentielle en vue de retremper la contribution du Canada à l'OTAN.

Une deuxième question importante au sujet des Forces canadiennes en Europe concerne leur viabilité militaire, même après l'envoi de renforts. Le quatrième Groupe-brigade mécanisé du Canada joue un rôle de «réserve stratégique» pour soutenir les forces alliées sur le front central, mais selon les témoins, il lui manque les éléments nécessaires. Il devrait disposer d'éléments essentiels sur le champ de bataille, ont-ils soutenu, soit d'un bataillon d'infanterie supplémentaire et d'un plus grand nombre de tanks, d'artillerie, de signaux et d'autres unités si l'on veut qu'il constitue une force de combat équilibrée et efficace. Ces témoins étaient partisans d'un Groupe-brigade comptant environ 7 600 soldats en temps de paix, en plus d'un groupe aérien de soutien à peu près équivalent au niveau actuel. Pour atteindre cet objectif, il faudrait augmenter les Forces canadiennes en Europe jusqu'à ce qu'elles comptent environ 10 000 hommes et femmes. Cela représenterait un changement important dans la politique étrangère et militaire du Canada.

Une telle mesure signifierait que le Canada a jugé nécessaire de réévaluer les relations Est-Ouest depuis qu'il a diminué les troupes en Europe en 1969, et aussi qu'il a conclu que la présente situation exige de nouveaux efforts dans le domaine de la défense. Elle indiquerait que le Canada est déçu du peu de progrès en vue d'un véritable rapprochement en Europe.

La détente s'est gravement affaiblie au cours des dernières années en raison de l'augmentation continue et sans précédent de la puissance militaire soviétique, de l'expansionnisme et de l'opportunisme soviétiques en Afrique et ailleurs, de l'invasion et de l'occupation de l'Afghanistan par l'Union soviétique, et de craintes à l'égard d'un intérêt soviétique croissant dans le Golfe Persique, principale source d'approvisionnement en pétrole pour l'Ouest. La situation en Pologne oblige également les puissances de l'Ouest à maintenir des défenses appropriées, puisqu'elle pourrait entraîner d'autres soulèvements en Europe de l'Est, l'utilisation de l'armée pour y maîtriser des troubles internes et la menace d'un conflit Est-Ouest.

Le sous-comité croit qu'un rapprochement réel entre l'Est et l'Ouest constitue au mieux une perspective à long terme et qu'en conséquence, le Canada et les autres pays de l'OTAN doivent apporter l'attention voulue aux aspects militaires de la sécurité de façon à préserver un équilibre satisfaisant. Ils doivent renforcer leurs forces armées, où c'est nécessaire pour assurer la stabilité internationale et encourager le contrôle des armements et autres négociations. Le Canada devrait assumer pleinement ses responsabilités dans ce processus, en commençant par la transformation de la Force canadienne en Europe en une formation militaire plus viable. Notre